

KLEAA

Lire en ligne

Bientôt des entreprises dirigées par une IA, sans aucun humain aux commandes

Bon vendredi à tous.

Aux États-Unis, le Delaware, l'État où sont immatriculées la plupart des grandes entreprises du pays, prépare un statut pour des sociétés gérées par une IA. Le Congrès s'en inquiète, et la question de fond vous concerne aussi : qui répond quand l'IA se trompe ? Ensuite : Mollie branche vos encaissements sur ChatGPT et Claude, le Canada mise 1,6 milliard de dollars sur sa propre IA, Chrome fouille vos e-mails pour remplir vos formulaires et GitHub mesure la place prise par l'IA dans le code. On termine avec Ideogram, qui fabrique une affiche avec un texte lisible à partir d'une simple phrase.

Quelqu'un devrait lire ça ?

AU SOMMAIRE

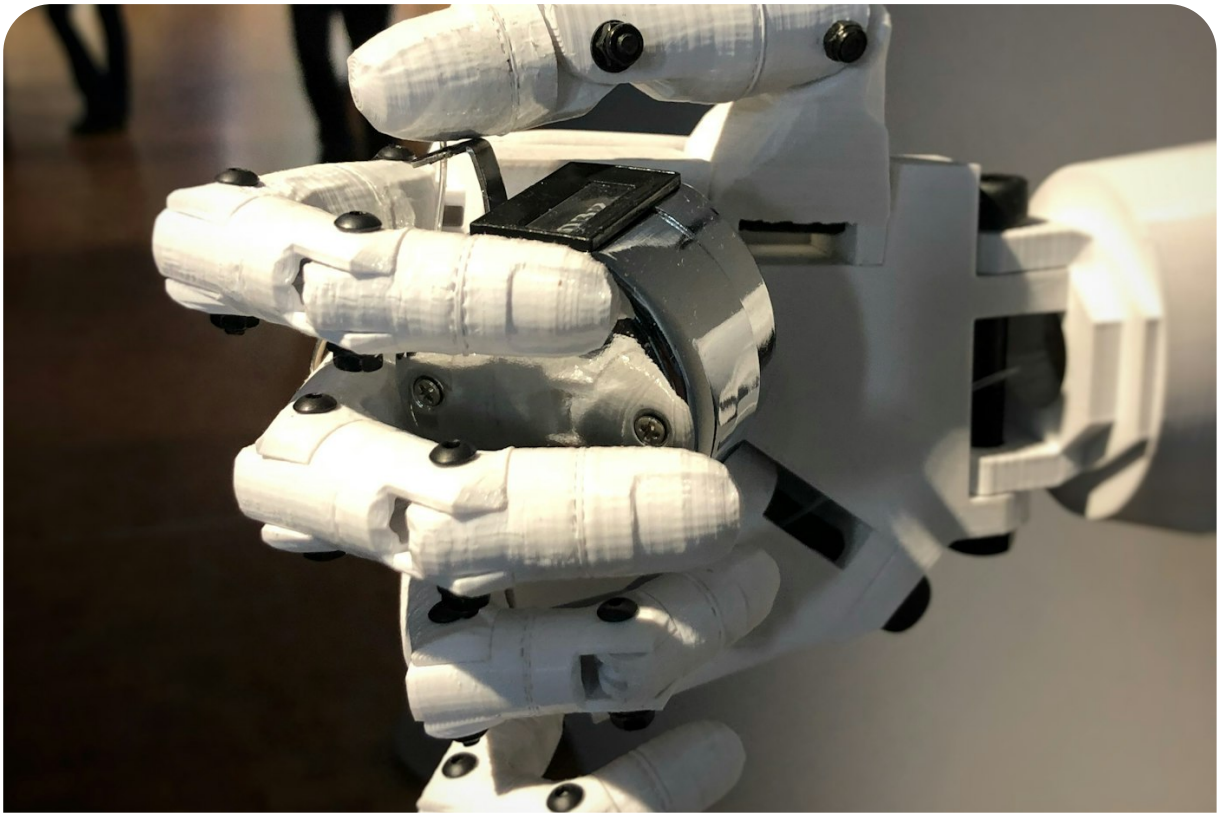
01 Le Delaware veut autoriser des sociétés gérées au quotidien par un agent IA

02 Mollie permet de préparer paiements, remboursements et factures directement depuis ChatGPT et Claude

03 Le Canada investit jusqu'à 1,6 milliard de dollars dans Cohere pour garder une IA nationale

04 Aux États-Unis, Chrome fouille désormais votre Gmail pour remplir les formulaires à votre place

05 Sur GitHub, 4 propositions de code sur 10 commencent désormais par un brouillon écrit par une IA



01

Le Delaware veut autoriser des sociétés gérées au quotidien par un agent IA

Le petit État américain, où sont immatriculées environ 2 des 500 plus grandes entreprises américaines sur 3, prépare un statut juridique inédit. Le Congrès demande des comptes.

Le Delaware est l'État préféré des entreprises américaines. Sa secrétaire d'État, Charuni Patibanda-Sanchez, porte un projet de loi qui créerait une nouvelle forme de société, l'« Artificial Intelligence Company » (société d'intelligence artificielle). Elle serait gérée au jour le jour par un agent IA (un logiciel qui agit seul pour accomplir une mission), capable de signer des contrats, de prendre des décisions et même d'aller en justice au nom de l'entreprise.

La personne qui finance la société en toucherait les bénéfices, sans être responsable de ce que fait l'IA, sauf en cas de fraude, de violation délibérée de la loi ou de capital insuffisant. Tous les métiers seraient permis sauf la banque, dans un cadre d'essai limité à 30 mois (un « bac à sable » réglementaire, où l'on teste une règle avant de la généraliser).

Lundi 26 octobre, James Comer, qui préside la commission de contrôle de la Chambre des représentants, a écrit au gouverneur Matt Meyer pour obtenir tous les documents du projet d'ici le 9 novembre. Il craint que ce statut serve surtout à protéger les géants de l'IA et leurs investisseurs quand une IA cause des dégâts. Le gouverneur assure au contraire que l'État continue d'encadrer l'IA. Rien n'est encore voté.

Le regard KLEAA

Le vrai sujet n'est pas technique, il est juridique : qui paie quand ça dérape ? Aujourd'hui, derrière chaque fournisseur, il y a un dirigeant que vous pouvez appeler, relancer ou poursuivre. Si ce modèle prend, vous pourriez un jour commander, sous-traiter ou vous faire concurrencer par une société sans aucun dirigeant humain, dont le propriétaire n'est responsable de presque rien. Prenez dès maintenant un réflexe simple avec tout partenaire

inconnu : vérifier qui le possède, et qui répond en cas de litige. Ce réflexe va valoir de plus en plus cher.



Auguste Freton
Rédacteur KLEAA



02

Mollie permet de préparer paiements, remboursements et factures directement depuis ChatGPT et Claude

Le prestataire de paiement européen ouvre plus de 60 opérations aux assistants IA. Vous demandez en une phrase, l'IA prépare, et l'argent ne bouge jamais sans votre accord.

Mollie est un prestataire de paiement (l'entreprise qui encaisse les cartes bancaires pour le compte d'un site ou d'un commerce), fondé à Amsterdam en 2004 et présent dans plus de 30 pays. Avec GoCardless, le groupe revendique plus de 350 000 entreprises clientes. Jeudi 29 octobre, il a lancé des modules officiels pour ChatGPT et Claude, ainsi qu'un serveur MCP en accès libre (une prise standard qui permet à une IA de se brancher sur un logiciel).

Concrètement, vous écrivez une demande et l'assistant prépare l'opération : « Crée un lien de paiement de 120 euros pour le client Martin, valable 48 heures », « Mets cet abonnement en pause jusqu'au prochain prélèvement », « Prépare un avoir pour la facture 2024-118 » ou « Quels moyens de paiement mes clients ont-ils utilisés cette semaine, et quel est le panier moyen ? ». Plus de 60 opérations sont possibles : liens de paiement, abonnements, remboursements, brouillons de factures, analyses de ventes.

Le branchement prend moins d'une minute, sans code, avec vos identifiants Mollie. Garde-fou important : l'assistant ne peut jamais déplacer d'argent seul. Il prépare l'opération, vérifie le bénéficiaire, puis s'arrête tant que vous n'avez pas validé le récapitulatif. Les rôles et plafonds journaliers déjà réglés dans votre compte s'appliquent aussi. Pour un e-commerçant ou un indépendant, c'est la fin des allers-retours dans le tableau de bord pour les tâches répétitives.



03

Le Canada investit jusqu’à 1,6 milliard de dollars dans Cohere pour garder une IA nationale

L’État devient actionnaire de la start-up de Toronto, qui fabrique des IA pour les entreprises et les administrations. En échange, elle s’engage à créer 1 000 emplois au Canada.

Cohere, née à Toronto, conçoit des IA pour les entreprises et les administrations avec une promesse précise : le client décide où sont stockées ses données sensibles, à quoi elles servent et qui peut y accéder. Elle a récemment fusionné avec l’allemand Aleph Alpha. Jeudi 29 octobre, à Montréal, le Premier ministre Mark Carney a annoncé que le gouvernement canadien entrerait à son capital, pour un montant pouvant atteindre 1,6 milliard de dollars canadiens, versé par étapes. Nvidia, l’opérateur télécom Bell et le groupe allemand Schwarz, propriétaire de Lidl, participent aussi.

Les contreparties sont écrites noir sur blanc : au moins 1 000 nouveaux emplois techniques bien payés au Canada d’ici 2030, au moins 1,7 milliard de dollars investis dans de la puissance de calcul sur place, un siège qui reste canadien et des rapports réguliers sur les emplois et les investissements. Le versement de l’argent dépend de ces rapports.

Pour Mark Carney, c’est « un investissement dans le choix et dans la sécurité ». Comme l’Europe avec Mistral, le Canada refuse de dépendre uniquement des IA américaines. Pour une entreprise francophone qui manipule des données sensibles, c’est une bonne nouvelle : les IA conçues hors des États-Unis, pensées pour garder les données sous contrôle, deviennent une option de plus en plus sérieuse.



04

Aux États-Unis, Chrome fouille désormais votre Gmail pour remplir les formulaires à votre place

Numéro de vol, numéro de commande, carte de fidélité : le navigateur de Google va chercher l'information dans vos e-mails. La fonction est facultative et réservée pour l'instant aux États-Unis.

Mercredi 28 octobre, Google a enrichi le remplissage automatique de Chrome (la fonction qui complète seule les champs d'un formulaire en ligne). Si vous l'activez, le navigateur puise dans votre Gmail pour proposer un numéro de confirmation de vol, un numéro de commande, un suivi de colis ou un identifiant de membre, mais aussi une adresse, un numéro de téléphone ou un numéro de carte bancaire.

Cette option fait partie de Personal Intelligence, l'ensemble de fonctions qui relie les applications de Google à Gemini, son assistant IA. Il faut l'activer soi-même dans les réglages de Chrome, et on peut la couper à tout moment. Google assure que les données sensibles sont chiffrées, sans préciser combien de temps elles sont conservées. Elle est disponible sur ordinateur et dans les applications mobiles, aux États-Unis uniquement.

La logique est limpide : plus Chrome vous fait gagner de temps, moins vous avez de raisons de quitter l'univers de Google. Après les numéros de passeport tirés de Google Wallet, c'est votre boîte mail qui devient une source d'informations pour l'IA du navigateur.

Le regard KLEAA

Pratique, sans aucun doute. Mais c'est surtout le signe d'un basculement : votre boîte mail devient la mémoire de votre IA. Pour un dirigeant, elle contient des devis, des contrats, des coordonnées bancaires de clients. Si cette fonction arrive en Europe, posez-vous une seule question avant de l'activer : sur quel ordinateur ? Un poste partagé à l'accueil, ou un portable prêté avec votre session ouverte, deviendrait une porte vers tout votre historique. La règle tient en une ligne : un navigateur relié à vos e-mails, c'est une session personnelle et verrouillée, jamais un poste commun.



Auguste Freton
Rédacteur KLEAA



05

Sur GitHub, 4 propositions de code sur 10 commencent désormais par un brouillon écrit par une IA

Le rapport annuel de la plus grande plateforme de développeurs montre une accélération brutale depuis le printemps : en mars, c’était moins de 2 sur 10.

GitHub, qui appartient à Microsoft, est l’endroit où plus de 225 millions de développeurs stockent et partagent leur code. Mercredi 28 octobre, il a publié Octoverse, son rapport annuel. Chiffre marquant : en septembre, plus de 40 % des pull requests (les propositions de modification soumises avant d’être intégrées à un logiciel) ont commencé par un premier jet écrit par un agent IA, contre 17 % en mars. Cela représente 110 millions de propositions sur le seul mois de septembre.

Les volumes s’envolent : 17,9 milliards d’envois de code en 12 mois, plus que 2024 et 2025 réunis, et 34,3 milliards de commits (les enregistrements de chaque modification), plus du triple d’il y a 2 ans. Autre signal : les projets créés cette année avec un fichier de consignes pour agent (un document qui explique à l’IA comment travailler sur le projet) enregistrent 8 fois plus de modifications que les autres.

Pour un entrepreneur qui fait développer un site, une application ou un outil interne, le rythme change. Les délais et les devis devraient suivre. Demandez à votre prestataire comment il utilise ces agents et, surtout, comment il fait relire le code qu’ils produisent : plus de code écrit plus vite, c’est aussi plus de code à vérifier.

L'OUTIL

Ideogram

Ideogram (Toronto) · Freemium · images et affiches avec du texte · navigateur, sans installation

Ideogram crée une image à partir d'une phrase et sait écrire dedans un texte lisible : idéal pour une affiche, une publication sur les réseaux ou une bannière de site.

TARIF

Freemium. La version gratuite, sans carte bancaire, donne chaque semaine quelques crédits pour créer des images, avec un temps d'attente plus long. Attention : en gratuit, vos images sont publiques et visibles par les autres utilisateurs.

Ensuite : l'offre Plus coûte environ 15 dollars par mois en facturation annuelle (20 dollars au mois), avec des crédits rapides chaque mois et des images privées. L'offre Pro, autour de 42 dollars par mois en annuel (60 dollars au mois), vise les gros volumes.

À quoi ça sert : la plupart des IA d'images déforment les lettres dès qu'on leur demande d'écrire un mot. Ideogram s'est spécialisé sur ce point : il place un titre, une date ou un slogan proprement dans l'image. Vous décrivez ce que vous voulez, il propose plusieurs versions en quelques secondes, dans le format de votre choix. Parfait pour une affiche de vitrine, un visuel de promotion, une story Instagram, une invitation ou une couverture de présentation, sans graphiste et sans logiciel compliqué.

Comment l'utiliser : 1) allez sur ideogram.ai et créez un compte gratuit avec votre adresse Google ou votre e-mail (l'interface est en anglais, mais il comprend les demandes en français) ; 2) dans la barre en haut, décrivez l'image en mettant le texte voulu entre guillemets, par exemple : affiche chaleureuse pour une boulangerie, texte « Portes ouvertes samedi 7 novembre » ; 3) choisissez le format, carré pour Instagram, vertical pour une story ou une affiche, horizontal pour une bannière ; 4) lancez, comparez les propositions et relancez ou retouchez une zone si besoin ; 5) relisez le texte, surtout les accents, puis téléchargez l'image.

Cas PME : un restaurateur prépare sa soirée Beaujolais nouveau du jeudi 19 novembre. En 10 minutes dans Ideogram, il obtient une affiche verticale pour sa vitrine, un visuel carré pour Instagram et une story avec la date et le prix du menu. Il imprime l'affiche sur place et publie le reste dans la foulée, sans attendre un graphiste ni payer une agence.

À NE PAS CONFONDRE

Ideogram n'est pas Napkin AI, présenté ici en août : Napkin transforme un texte en schéma ou en infographie, Ideogram crée une image illustrée. Et évitez de lui confier votre logo définitif : une image générée par IA reste difficile à protéger par le droit d'auteur. Pour une affiche ou un visuel ponctuel, en revanche, c'est parfait.